Les mots des bilans

Pour les parents. Ce que signifient les chiffres et les termes d'un rapport, sans en interpréter aucun.

Vous avez un rapport entre les mains, avec des chiffres, des courbes et des mots que personne ne vous a expliqués. Cette page dit ce que ces mots veulent dire, et rien d'autre. Elle n'interprète aucun résultat et ne dit rien de votre enfant : seule la professionnelle qui a fait passer le bilan peut le faire, et c'est à elle qu'il faut revenir.

La norme

Un bilan ne mesure pas une quantité absolue. Il compare votre enfant à un groupe d'enfants du même âge, choisi pour représenter la population générale. « Dans la norme » ne veut donc pas dire « va bien », et « hors norme » ne veut pas dire « malade » : cela situe simplement un résultat par rapport à ce groupe de comparaison.

Le rang percentile

Le chiffre le plus facile à lire, et le plus utile. Il dit combien d'enfants sur cent obtiennent un résultat inférieur. Un rang percentile de 16 signifie qu'environ 16 enfants sur 100 font moins bien, et donc que 84 font mieux. Un rang de 50 correspond exactement au milieu.

SE LIT	MILIEU
Sur cent enfants du même âge	Rang 50

L'écart-type et les scores standard

L'écart-type mesure la dispersion des résultats autour de la moyenne. Sur beaucoup d'échelles, la moyenne est fixée à 100 et l'écart-type à 15. Un score de 85 se situe donc à un écart-type en dessous de la moyenne, ce qui correspond à peu près au rang percentile 16 ; un score de 70, à deux écarts-types, correspond à peu près au rang 2. Certaines épreuves utilisent d'autres échelles, par exemple une moyenne de 10 avec un écart-type de 3.

À VÉRIFIER	À NE PAS FAIRE
Quelle échelle est utilisée	Comparer deux échelles différentes

L'intervalle de confiance

Vous verrez souvent un score suivi d'une fourchette, par exemple 92 avec un intervalle de 87 à 97. Cette fourchette n'est pas une imprécision gênante, c'est une information honnête : aucun test ne mesure sans marge d'erreur. C'est la fourchette qui compte, pas le chiffre isolé.

L’indice global

Un score qui résume plusieurs épreuves en un seul chiffre. Il est utile quand les résultats vont tous dans le même sens, et trompeur quand ils divergent fortement : la moyenne d’un point fort et d’un point faible ne décrit aucun des deux.

Le profil hétérogène

L’expression qui apparaît quand les résultats sont très différents d’une épreuve à l’autre. C’est rarement une mauvaise nouvelle en soi, et c’est souvent l’information la plus utile du bilan : elle dit où votre enfant s’appuie et où il peine. Dans ce cas, l’indice global perd beaucoup de son sens, et certains rapports le signalent explicitement.

CE QUI COMPTE ALORS	À DEMANDER
Les écarts, pas la moyenne	Ce qui est fort, et ce qui coince

Le seuil et la zone limite

Beaucoup d’épreuves fixent un seuil à partir duquel un résultat est considéré comme significatif. Un enfant peut se trouver juste au-dessus ou juste en dessous, et la différence entre les deux est parfois d’un point. Un seuil est une convention utile, pas une frontière entre deux mondes.

Trouble, difficulté, retard

Trois mots qu’on emploie souvent l’un pour l’autre et qui ne disent pas la même chose. Une difficulté peut être passagère et liée au contexte. Un retard indique un décalage par rapport à l’âge, sans rien dire de sa cause ni de sa durée. Un trouble suppose quelque chose de durable, et son identification relève des professionnels habilités à le poser. Si le rapport emploie un de ces mots plutôt qu’un autre, ce n’est pas par hasard, et cela vaut la peine de demander pourquoi.

Pourquoi deux bilans ne donnent pas le même résultat

Cela arrive, et ce n'est pas forcément le signe que l'un des deux est mauvais. Un enfant fatigué, intimidé, ou simplement en confiance avec une personne plutôt qu'une autre, ne donne pas la même chose. Les épreuves utilisées diffèrent d'un professionnel à l'autre, et refaire un test trop peu de temps après le premier fausse le second. Un bilan photographie un moment.

Ce qu'un bilan ne dit pas

Il ne dit pas ce que votre enfant deviendra. Il ne dit pas ce qu'il vaut. Il ne dit pas non plus, à lui seul, ce qu'il faut mettre en place en classe : c'est le travail qui vient après, avec l'école, et c'est celui que presque personne n'accompagne.

La seule personne qui peut l'interpréter

Celle qui l'a fait passer. Si une phrase du rapport vous inquiète ou vous échappe, demandez un rendez-vous pour qu'elle vous l'explique. Ce n'est pas une démarche exceptionnelle, c'est la suite normale d'un bilan.

La question à poser à la fin

« Qu'est-ce que ça change concrètement en classe, lundi matin ? » Si personne ne sait répondre, le bilan n'a pas encore servi à grand-chose, et il reste la moitié du chemin à faire.

Un bilan ne décrit pas un enfant. Il décrit ce qu'un enfant a fait, un jour donné, sur des épreuves précises.

Caroline Filippi, enseignante spécialisée

J'accompagne à distance des familles et des équipes d'école quand une situation d'élève bloque. Cette fiche est libre : vous pouvez l'imprimer, la transmettre et la diffuser.